

Être et avoir de Nicolas Philibert (avec Georges
Lopez, Alizé...) 2002





Sélection officielle Cannes 2002



Maïa Films présente

Être et avoir

un film de Nicolas Philibert



musique originale **Philippe Hersant** image **Katell Djan, Laurent Didier** assistés de **Hugues Gémignani** son **Julien Cloquet** caméra et montage **Nicolas Philibert**
assistant monteur **Thaddée Bertrand** direction de production **Isabelle Palley Sandoz** producteur délégué **Gilles Sandoz** producteur associé **Serge Lalou** une
coproduction **Maïa Films, Arte France Cinéma, Les Films d'ici, Centre National de Documentation Pédagogique** avec la participation de **Canal +**, du
Centre National de la Cinématographie, de **Images 4** et le soutien du **Ministère de l'Éducation Nationale**, du **Conseil Régional d'Auvergne**, et de la
Procirop distribué par **les Films du Losange**

Genre : le fameux « vivre ensemble » mis en images avec des gens qui le vivent !

Scénar : voici l'histoire vraie, tournée live, de gamins des environs de Saint-Étienne-sur-Usson qu'un vieux Trafic, rempilant pour le ramassage et quichant sec de village en village, amène jusqu'à l'école où tous vont ensemble dans la même classe, celle d'un instit' comme on n'en fait malheureusement plus et qui laisse planer une question, un mystère : comment parvient-il à organiser ses journées avec tant de niveaux différents (les âges filent de quatre à onze ans) ?!

Quelques hypothèses / arguments flagrants : les gamins sont visiblement du genre adorable : les grands en profitent pour rester petits un peu plus longtemps tandis que les petits s'inspirent des grands sous les yeux d'un homme que l'on devine foncièrement bon. Tout ça n'empêche pas les bagarres ou les parents parfois un peu largués avec le travail de la ferme sur le dos, ni des gamins qui manœuvrent des tracteurs mieux que toi une voiture, qui bossent dur à la ferme, mais prennent parfois des beignes à l'ancienne... On se demande d'ailleurs comment les enfants ont réagi à une équipe de tournage, certes réduite, venue se paumer dans cette Auvergne de rêve, celle de la neige et des vaches posées sur des paysages magnifiques...

Au bout d'une heure d'observation et de tranches de vie sans commentaire, on finit par poser des questions à cet instituteur qui va prendre la retraite. Fils de parents très modestes et passionné par le métier depuis toujours, **Georges Lopez** se montre réellement impressionnant de calme et inspire le respect comme tout pédagogue s'intéressant vraiment aux élèves. D'ailleurs, on frise même la science-fiction en s'apercevant que tout le monde attend pour s'asseoir à sa table, un truc inconcevable aujourd'hui, tout comme la dictée d'ailleurs hein ?! Simple et frais, ce film s'avère bien plus captivant que prévu, foin de nostalgie et de c'était-mieux-avant ici, ni de voyeurisme hautain, mais une belle carte postale à la vue charmante.

Bien plus en tout cas que les procès qui suivirent, pour diverses raisons (financières).

Bonus : entretien avec **Nicolas Philibert** (20'), récitations (rigolotes, 6'), Festival (reportage sur leur voyage à Cannes, 15'), bandes-annonces.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.